

Adama était soupçonné de viol, ses frères ont-ils tabassé la victime ?

écrit par Lou Mantély | 14 mars 2017

Dans la famille Traoré, je voudrais les frères. J'ai déjà Adama et Bagui ; le premier, mort après sa fuite lors d'un contrôle policier ; le second, en détention provisoire dans le cadre d'une enquête pour tentative d'homicide. Voilà que, bonne pioche, je tombe sur Yssouphou (ou Youssouf, comme c'est parfois écrit, que de complications, et si on l'appelait Robert ?) et Cheikne. Vingt-deux et vingt-sept ans. Motif de leur nomination par les merdias ? Rien de spécial, ils auraient juste cassé la figure à un jeune homme qui avait porté plainte contre Adama, pour viol.

http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/adama-traore/val-d-oise-deux-freres-d-adama-traore-en-garde-a-vue-pour-violences-en-reunion_2094819.html

Un troisième larron, toujours de la fratrie Traoré, s'est rendu à la gendarmerie lundi après-midi.

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2017/03/13/97001-20170313FILWWW00301-trois-freres-d-adama-traore-en-garde-a-vue.php>

Du coup, je poursuis, c'est bien ça la règle des sept familles, non ? C'est parti. Je deviens accroc à ce jeu, moi.

Rappelons, pour ceux qui débarquent à l'instant de la planète mars, qu'Adama Traoré est mort lors de son interpellation par les forces de l'ordre. Sa sœur prétend depuis que les agents l'ont « aidé à mourir », les policiers répondent que le jeune homme s'est éteint sans leur intervention. Où est la vérité ? Nulle part.

Quoique si, elle réside en une question : combien de temps faudra-t-il aux autorités pour comprendre que le virage dangereux que prend la sécurité en France nécessite une recomposition de l'appareil législatif, administratif et judiciaire ? Mais les banquiers n'ont pas l'air de trouver que les petites frappes posent problème, donc, que voulez-vous, les politiciens s'en accommodent aussi. Quant aux habitants des banlieues qui n'en peuvent plus, eh bien, qu'ils glissent leur bulletin pour Marine, tant qu'elle ne dépasse pas les 40% au second tour, les meubles sont saufs.

Une touche de féminité, maintenant : la sœur de Bagui, Assa, continue à parler d'un « acharnement de la justice » (même phrase que lors de la garde à vue de Bagui, manqueraient-ils de dictionnaires des synonymes à SOS Racisme ?).

Reprenons toutes les cartes en main. Donc Adama, dix-sept procédures au compteur, incarcéré jusqu'à un mois avant sa mort, aurait violé son codétenu l'an passé. Son grand frère Bagui, lui, bien connu des services de police (extorsion, port d'arme...) a été condamné à six mois de prison (trois ferme) pour des violences à la sortie d'un conseil municipal, en décembre dernier. Il est actuellement mis en examen pour tentative d'homicide. Ne riez pas : il entame une grève de la faim pour exiger sa libération. Pas sûr que tous les matons l'empêchent d'aller au bout de son idée.

<http://www.huffingtonpost.fr/2017/03/05/bagui-traore-le-frere-dadama-entame-une-greve-de-la-faim-en-pr/>

Et maintenant, trois de ses frères en garde-à-voir pour un bolossage bien en règle. Évidemment, dans le quartier, les riverains sont bien malheureux. Voyez un peu les témoignages livrés à *Valeurs actuelles*, qui illustrent combien leur manquent les frères Traoré :

« La vérité, c'est que tout le monde a peur des frères Traoré ici »

« Ce sont des caïds, un clan, c'est Bagui, la tête de réseau »

Quelle couverture de fond les merdias accorderont, s'ils ne noient pas le poisson, à cet énième volet de l'affaire Traoré ? Pour mémoire, Assa avait eu les honneurs de toute la presse, Médiapart lui laissant même présenter des vœux présidentiels (remarquez, par les temps qui courent, ce n'est pas un cadeau). Le joyeux poilu rond Mouloud Achour l'avait même embauchée au « Gros journal ». Quant à Youssouf, il avait carte blanche à Canal Plus, toute victime qu'il était (citations : « J'ai fait de la prison pour rien », « Je n'ai rien fait, c'est un complot », « J'ai toujours été quelqu'un de bien »).

Il semble toutefois un peu contradictoire que des gens qui crient au complot et à la violence policière, vocifèrent que leur frère a été victime d'une bavure, arguent qu'ils sont des personnes respectables, soient pris la main dans le sac à plusieurs reprises en l'espace de quelques mois et exigent maintenant que la Justice fasse son travail. Ils ont tout de même eu droit à tous les plateaux télé et les unes de magazine, alors que plusieurs rapports ont conclu qu'Adama est mort asphyxié, cause d'une fragilité particulière, après sa cavalcade pour échapper à un contrôle. Parce qu'il se savait sous la menace d'une plainte pour viol ? En tout cas, après des émeutes, des blessés et les menaces de mort, les journalistes laissent toujours entendre que les policiers seraient les premiers coupables dans cette histoire.

Moralité : rien ne sert de courir, il faut parler des poings.